

Culture | Le festival du Périgord noir contribue à la notoriété de Saint-Amand de Coly



La 35e édition du festival du Périgord noir débute aujourd'hui pour une quinzaine qui s'annonce riche en émotions, en événements en découvertes. L'ancrage territorial est l'un des fondamentaux de la démarche des fondateurs de cet événement culturel estival qui trouve son prolongement hors saison. Le festival, c'est aussi les liens, parfois forts qui se sont tissés avec d'une vingtaine de communes, entre vallées Vézère et Dordogne. Parmi elles, Saint-Amand-de-Coly, qui accueille depuis seize ans l'Académie de musique ancienne. Ce partenariat est expliqué par le maire actuel et son prédécesseur.

Commune du Périgord noir, Saint Amand-de-Coly, un peu plus de 400 habitants à l'année, dotée d'un patrimoine architectural et naturel exceptionnel est devenue au fil des ans, indissociable du festival de musique du Périgord noir, dont la 35e édition ouvre aujourd'hui. "Tout a débuté, il y a une trentaine d'années. Sur le village, il y avait déjà un dynamisme culturel et l'organisation de concerts. Le premier contact entre Jean-Luc Soulé, le fondateur du Festival, s'est noué avec Marcel Roulland, le président des Amis de Saint Amand de Coly. Cette association a pour but de sauvegarder et mettre en valeur le patrimoine de St Amand et de son Abbatale, et de contribuer aussi à l'animation culturelle du village. Assez rapidement, la commune est devenue un partenaire du festival. Des relations amicales se sont tissées, explique Claude Villatte, maire de 1983 jusqu'au printemps 2016.

Associée à la communication de la manifestation Depuis seize ans, le village classé parmi les plus beaux de France, accueille les jeunes musiciens de l'Académie musique ancienne du Festival. Ces jeunes artistes de plusieurs nationalités sont hébergés dans les gîtes de la commune. Cette année, ils sont une trentaine de chanteurs et instrumentistes à séjourner et à travailler autour de l'oeuvre de Johann Sebastian Bach. Ils se produiront les 12 et 13 août à l'abbaye. Un concert est également programmé le mercredi 9 août. "Le festival du Périgord est un des rendez vous incontournables de l'été. Notre village est associé depuis de nombreuses années à la communication de la manifestation. Indéniablement, cet événement participe à la notoriété de la commune et à sa vie économique. Il a contribué à faire connaître notre village au delà des frontières de la Dordogne et au développement touristique. Actuellement, nous avons une capacité en gîtes et en chambres d'hôtes de 150 lits, deux campings qui représentent une capacité d'hébergement de 1300 personnes, un restaurant et un hôtel. Certains festivaliers, venant parfois de loin, viennent spécifiquement pour la musique classique. Ce n'est pas notre seul atout touristique. Nous avons aussi un patrimoine naturel riche et nous accueillons de nombreux randonneurs

à pied et à VTT," souligne Vincent Geoffroid, maire depuis 2016. Le premier magistrat préfère évoquer le réel partenariat. "Nous ne versons pas de subvention directe au festival. Sur un budget municipal autour d'un million d'euros, nous n'en aurions pas la possibilité. Mais nous mettons à disposition gratuitement nos bâtiments communaux, pour des salles de répétition, le Séchoir qui sert de cantine aux jeunes Académiciens. Trois de nos agents communaux apportent une aide logistique pour les concerts et certains besoins," poursuit Vincent Geoffroid.

Retour pour le territoire L'ancrage territorial est un des fondamentaux de la démarche du conseil d'administration de Festival et de son président fondateur Jean-Luc Soulé. Un des objectifs du Festival est de partager la culture musicale avec les publics qui en sont les plus éloignés, notamment en milieu rural et hors des temps forts de l'été. "Depuis plusieurs années, le festival participe au salon du livre les petits lous et propose des animations gratuites à l'automne. Et depuis la dernière rentrée scolaire, la soixantaine d'enfants scolarisés sur le RPI Coly-Saint Amand-de-Coly bénéficient de séances de découvertes autour de la musique classique et des instruments sur le temps scolaire. C'est ce que j'appelle un véritable retour sur le territoire aux bénéfices des plus jeunes. Ces actions sont bien sûr poursuivies," souligne le maire.



Claude-Hélène Yvard

Crédit Photo : Claude Hélène Yvard

Publié sur aqui.fr le 05/08/2017

[Url de cet article](#)